

Saint-Lô

## « Un métier, des formations » fait le plein

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR

294 mots

jeudi 20 décembre 2018

-

*Béatrice Lecaudey, de l'entreprise Gauthier Connectique à Avranches, a témoigné auprès des collégiens (ici, les 3e A du collège Albert-Camus à Torigni). - Crédit: Ouest-France*

Environ 300 collégiens du bassin saint-lois ont été accueillis, mardi, au lycée Curie-Corot au forum Un métier, des formations.

Pourquoi ? Comment ?

À qui le forum Un métier, des formations s'adresse-t-il ?

Aux élèves de 3<sup>e</sup> du bassin saint-lois. Pour la troisième édition, mardi 18 décembre, le lycée Curie-Corot a accueilli environ 300 collégiens venus de dix établissements du secteur. « **L'idée, c'est de leur permettre de rencontrer des professionnels qui, dans un format speed-dating, témoignent de leur métier** », indique Franck Leservot, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques.

Comment se déroule-t-il ?

Tout au long de la journée, une vingtaine de professionnels, répartis dans neuf « **pôles métiers** », reçoivent les collégiens dans les espaces des ateliers de Curie qui correspondent à leur branche d'activité. Ainsi, les 3<sup>e</sup>A du collège Albert-Camus, de Torigni-sur-Vire, ont pu rencontrer dans la partie « Usinage » Béatrice Lecaudey, la représentante de l'entreprise avranchinaise Gauthier Connectique. Chaque collégien se voit attribuer un questionnaire, à remplir au fur et à mesure de sa visite, qui lui permet en outre, grâce à des flash-codes, d'aller plus loin dans la découverte des métiers.

Pourquoi avoir choisi cet intitulé ?

« **On pense qu'en matière d'orientation, le premier travail à faire est de définir avec les jeunes le métier qui pourrait correspondre à leurs attentes, à leur projet professionnel et leur projet de vie**, remarque Franck Leservot. **Et on a ajouté 'des formations' car il est souvent possible d'avoir plusieurs parcours de formation pour accéder à ce métier.** » Les collégiens reçus, mardi, à Curie ont pu découvrir la large palette des filières du lycée saint-lois.

Émilie MICHEL.